

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, deux points de suivi sont installés depuis avril 2019 sur plusieurs lieux de transit importants à **Kidira** et **Moussala**; ceux-ci enregistrent plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Conakry



Durant le mois de **mars 2020**, une moyenne journalière de 227 individus a été observé aux FMP, soit une baisse de 27 pour cent par rapport au mois précédent. Cette baisse s'explique par l'arrêt des activités de collectes dû à la fermeture des frontières à cause de la pandémie. Les **migrations économiques de longue durée** (53%), les **mouvements locaux de courte durée** (34%), le **tourisme** (9%) et la **migration saisonnière** (3%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi des flux. Les principaux pays de départ des flux ont été le Mali (86%), le Sénégal (9%), le Nigéria (2%) et la Gambie (1%).

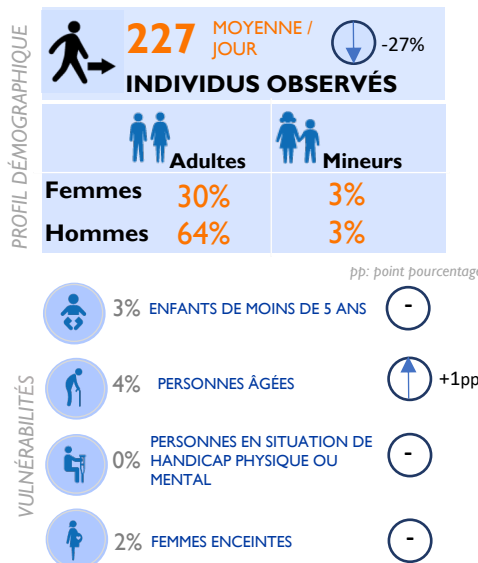
Le transport en bus reste le principal moyen de transport utilisé (99% des flux). Au cours de ce mois, les maliens (27%), les Sénégalais (27%), les nigériens (11%) et les nigérians (3%) ont été les principales nationalités observées.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux traversant les FMP de Kidira et Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



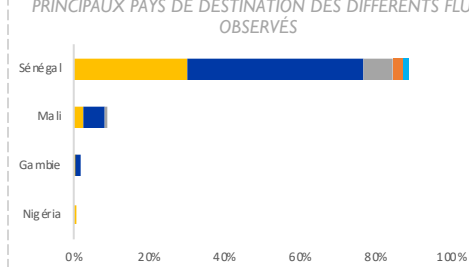
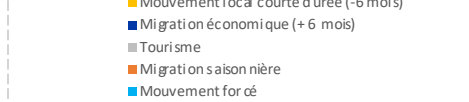
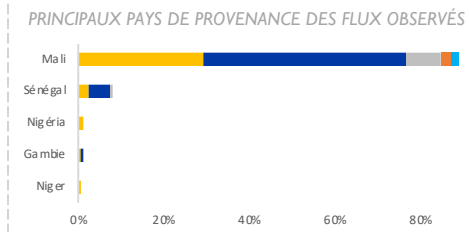
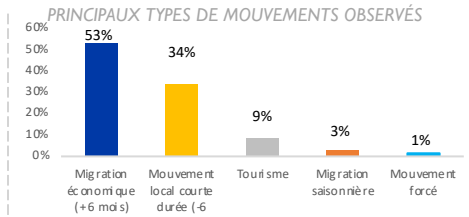
En mars 2020, 3 pour cent des personnes identifiées aux FMP étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 2 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent étaient des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	87	+4pp
MALI	10	-3pp
GAMBIE	3	-

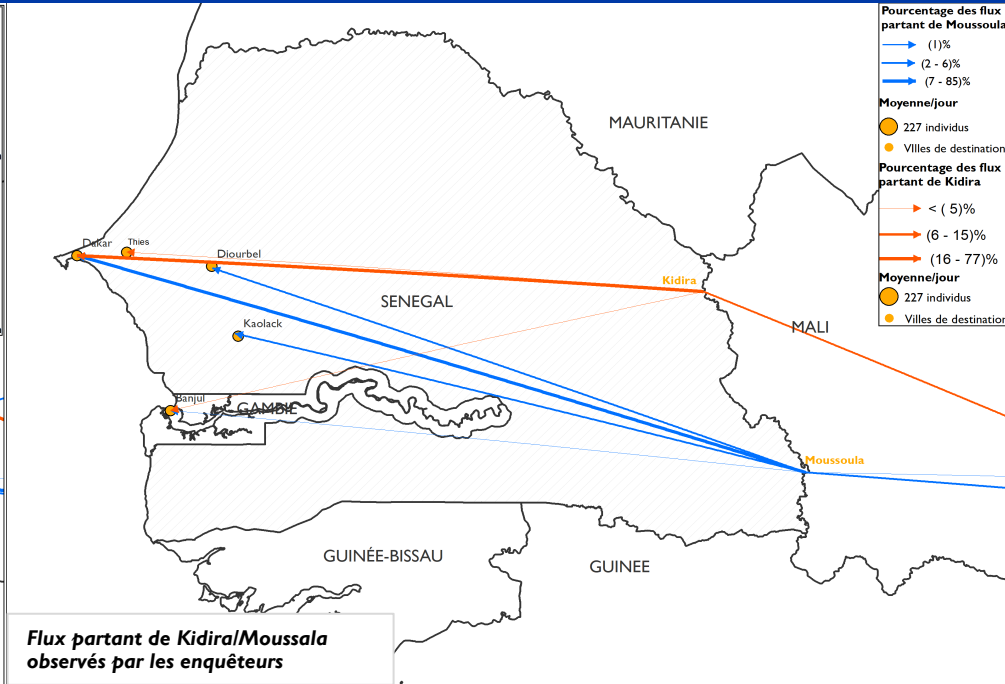
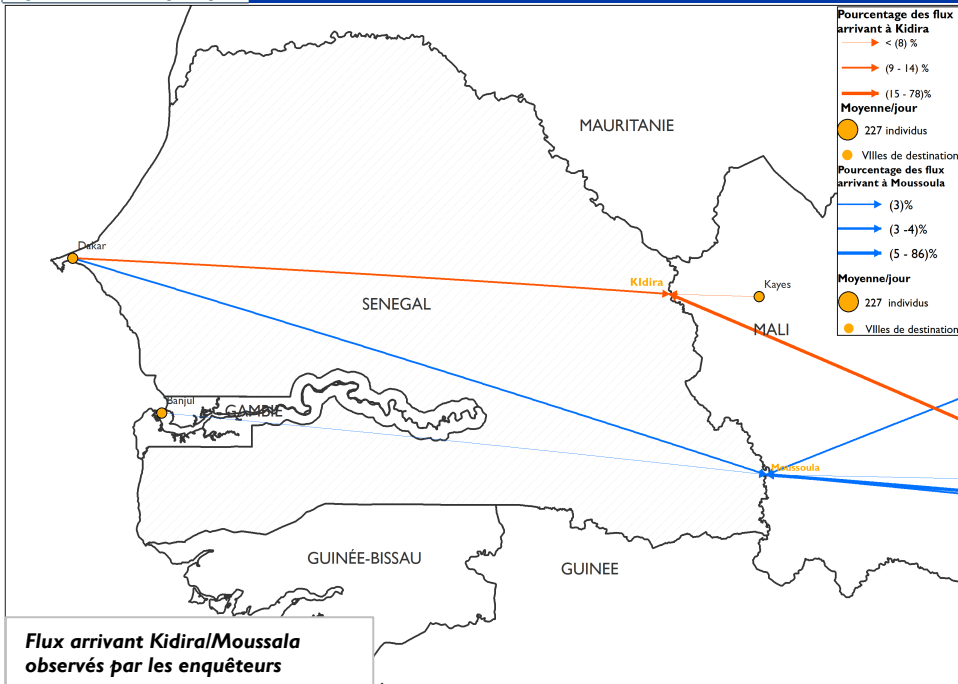
PROVENANCE ET DESTINATION

Provenances des flux	%	Variation
MALI	86	-21pp
SENEGAL	9	+2pp
NIGERIA	2	+1pp
GAMBIE	1	-3pp



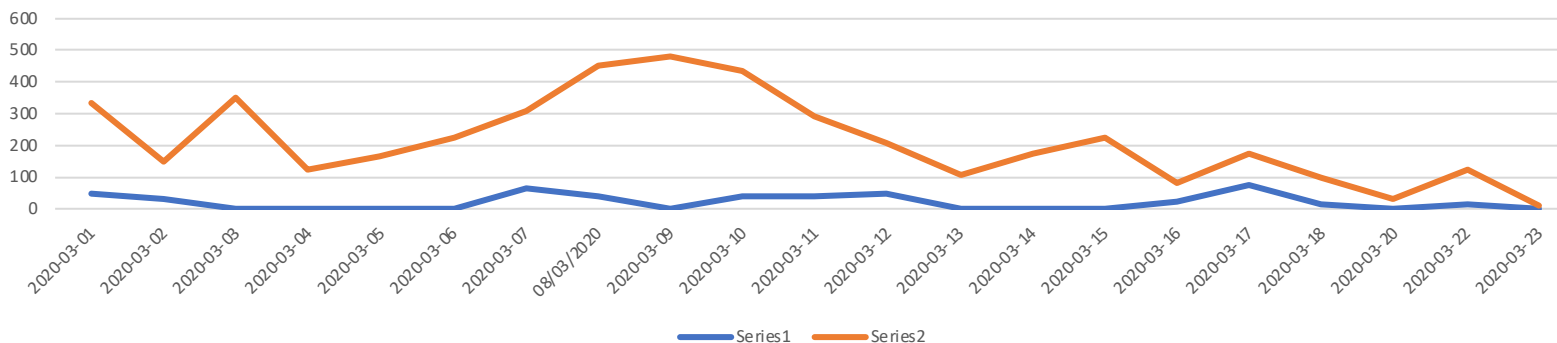
pp: point pourcentage





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE MARS 2020



En mars 2020, les flux observés aux deux Points de suivi de flux de Kidira et Moussala ont été très irréguliers. Des jours de forte et de faible affluence se succèdent durant la semaine. Alors que le nombre d'individus observés n'a augmenté que légèrement à Kidira (+3%), celui-ci a fortement chuté à Moussala (baisse de 37%).

Les variations observées au cours du mois s'expliquent d'une part par une irrégularité notée dans les passages des bus au niveau des FMP et d'autre part par une arrivée tardive des bus due aux points de collecte. Le mois de mars est aussi marqué par le contexte du COVID-19 qui a fortement réduit les déplacements frontaliers. La collecte de données s'est arrêtée le 23 mars.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Kidira, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali et de la Gambie.



Durant le mois de mars 2020, une moyenne journalière de 120 individus a été observé aux FMP, soit une hausse de 3 pour cent par rapport au mois précédent. Les migrations économiques de longue durée (49%), les mouvements locaux de courte durée (19%), le tourisme (17%) et les mouvement forcés (1%) ont été les motifs de voyage de personnes transitant par le point de suivi des flux à Kidira.

Les principaux pays de départ étaient le Mali (86%) et le Sénégal (14%). Les flux notés au point de Kidira avaient pour destination Sénégal (80%), le Mali (15%) et la Gambie (5%).

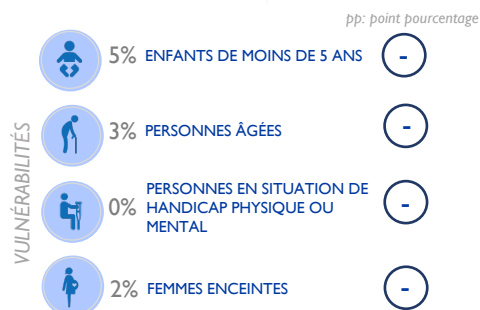
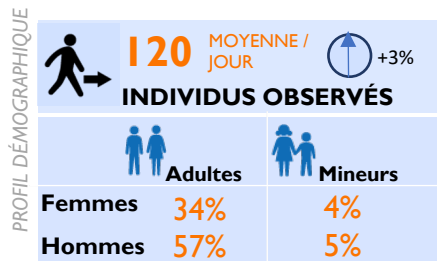
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Sénégalais (28%), les Maliens (28%), les Nigériens (10%) et les nigériens (6%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Kidira. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



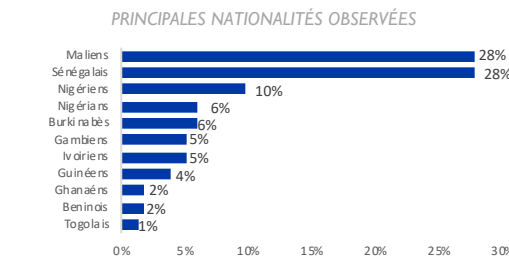
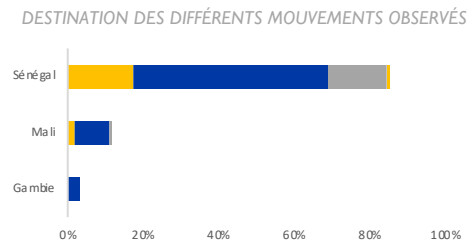
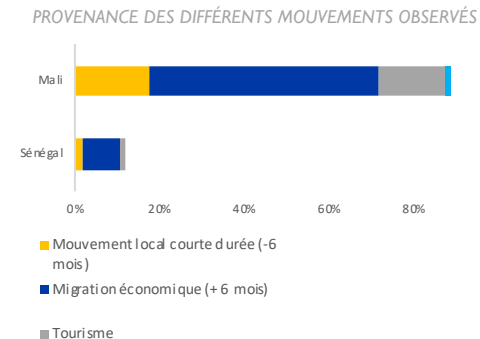
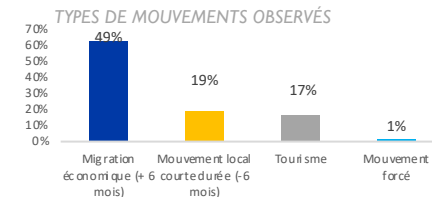
En mars 2020, 5 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent étaient des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

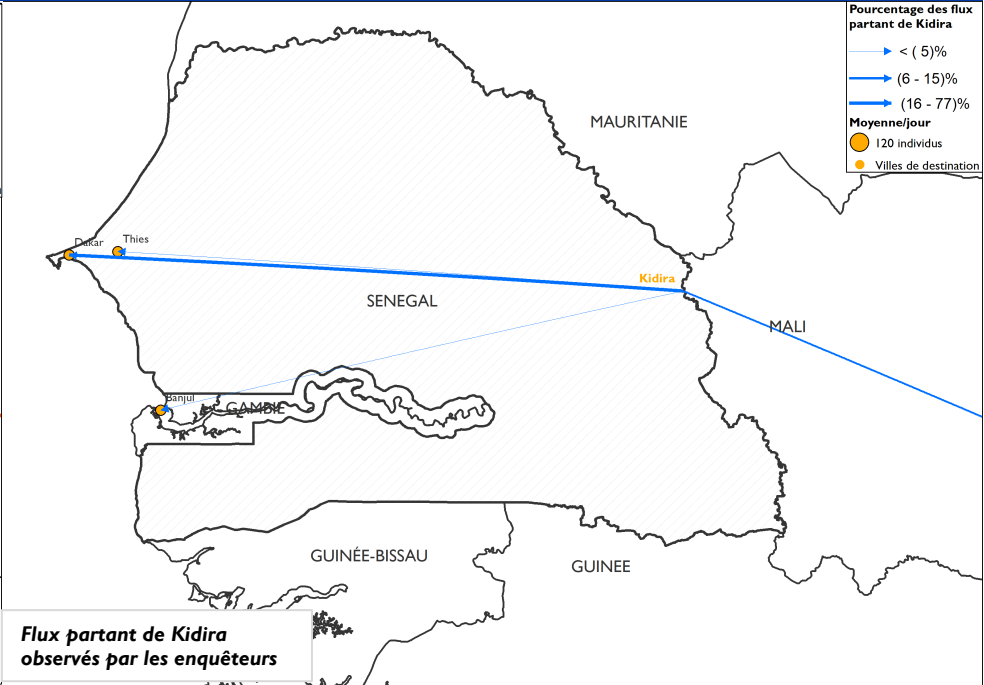
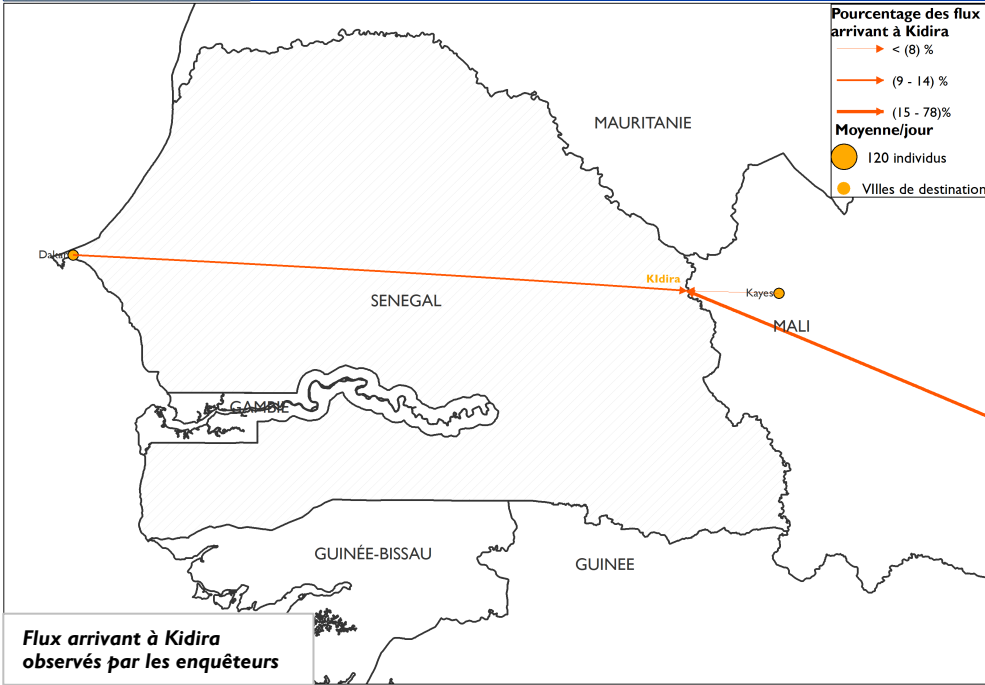
Destinations des transports	%	Variation
SÉNÉGAL	80	-2pp
MALI	15	+2pp
GAMBIE	5	-

PROVENANCE ET DESTINATION

Provenances des transports	%	Variation
MALI	86	-2pp
SÉNÉGAL	14	+3pp

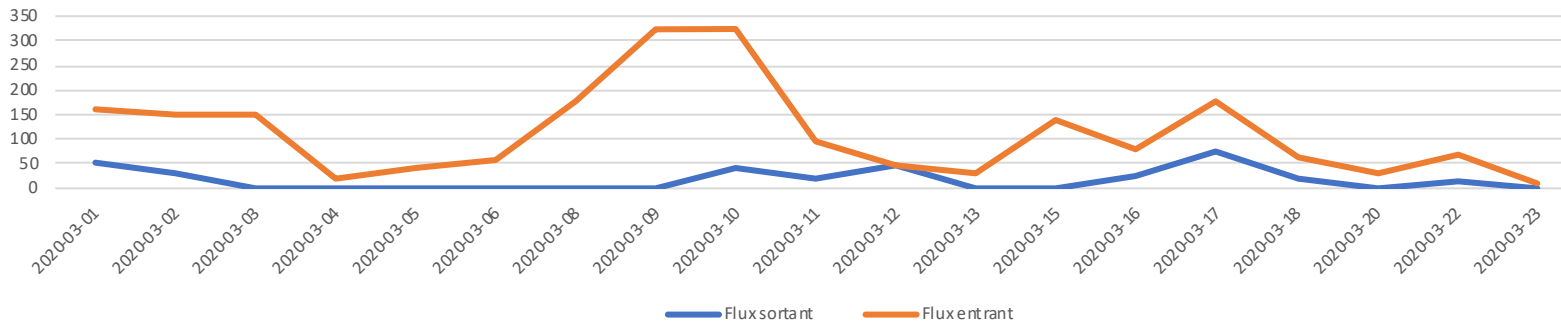


pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

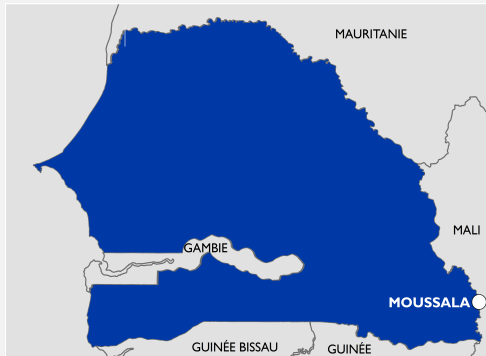
ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE MARS 2020



Au point de Kidira, les flux de voyageurs ont été relativement stables au mois de mars 2020. On observe ainsi des flux réguliers (entrant et sortant) durant la première semaine (entre le 1^{er} et le 10). On observe également une forte baisse durant les journées du 04, du 13 et le 23. On observe aussi des pics, entre le 09 et le 10 ainsi que le 15 et le 17.

Cette situation s'explique d'une part par l'irrégularité au niveau du passages des compagnies qui changent d'itinéraires et aux retards dans l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte). Les jours de fortes affluences à Kidira sont les mardi, mercredi et samedi et les baisses sont souvent notées les vendredis. Les fluctuations observées sont dues que le nombre de véhicules passant par Kidira avait fortement diminuer à cause de l'état de la route. Le contexte de Covid-19 explique aussi la forte faiblesse des flux sortant,

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Moussala, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Bissau.



Durant le mois de mars 2020, 155 personnes ont été observées en moyenne, soit une baisse de 37 pour cent par rapport au mois précédent. Les mouvements locaux de courte durée (49%), la migration économique de longue durée (43%), la migration saisonnière (6%) et les mouvements forcés (2%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Moussala. Mali, Sénégal, Nigéria étaient les principaux pays de départ (86%, 5%, 4% respectivement). Ces mêmes pays ont été les principaux pays de destination avec le Sénégal (92% des flux), le Mali (6%) et le Nigéria (1%).

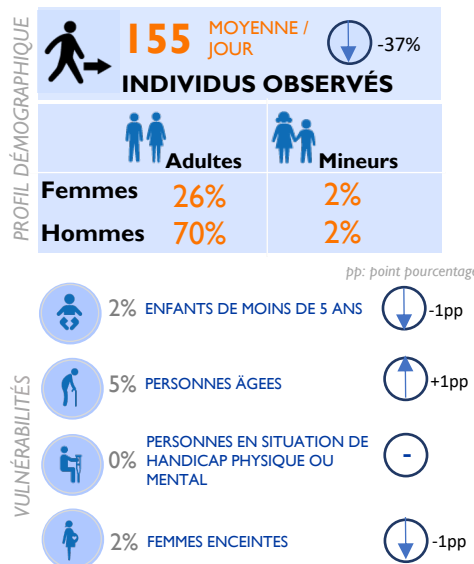
Un seul mode de transports a été identifié: le trajet en bus (100%). Au cours de ce mois, les Maliens (65%), les Sénégalais (21%), les Nigériens (4%), ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Moussala.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



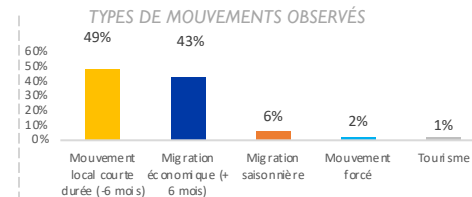
En mars 2020, les enfants de moins de cinq ans représentaient deux pour cent, tandis que 5 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

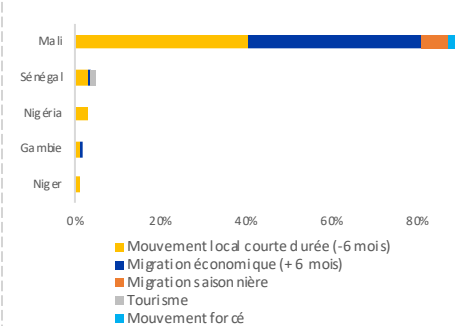
Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	92	+8pp
MALI	6	-6pp
NIGERIA	1	+1pp
GAMBIE	1	-3pp

Provenances des flux	%	Variation
MALI	86	-2pp
SENEGAL	5	-1pp
NIGERIA	4	+4pp
NIGER	3	+3pp
GAMBIE	2	-4pp

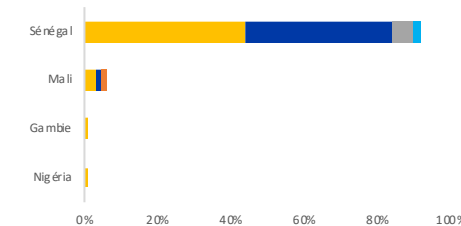
PROVENANCE ET DESTINATION



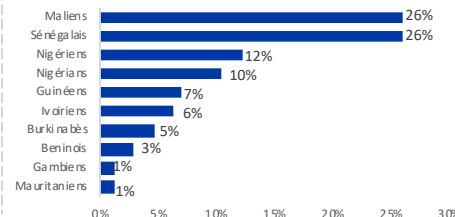
PRINCIPAUX PAYS DE PROVENANCE DES FLUX OBSERVÉS

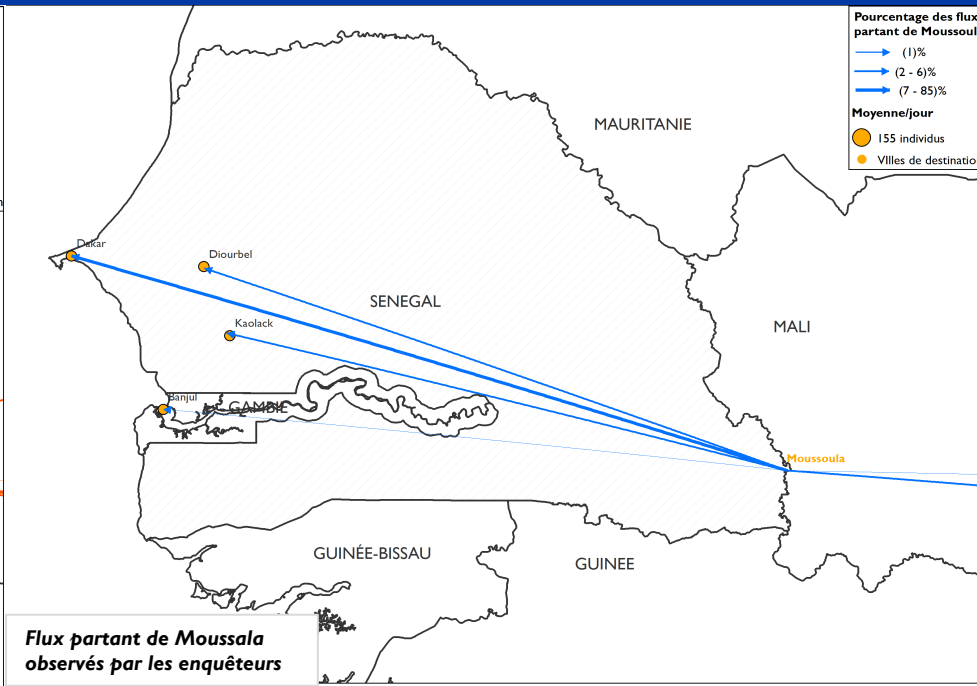
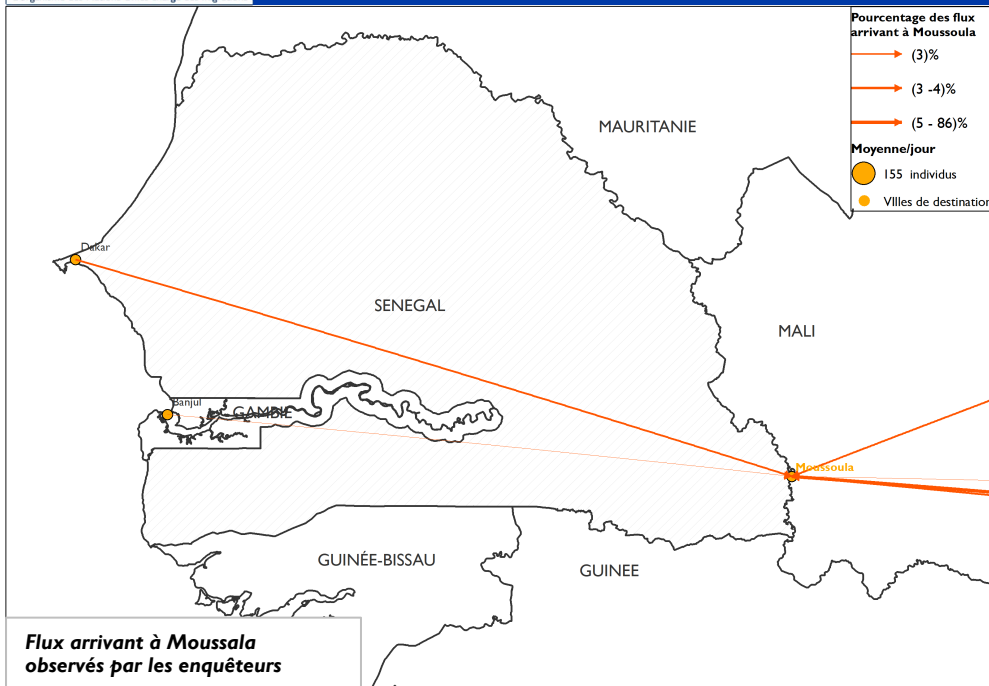


PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION DES FLUX OBSERVÉS



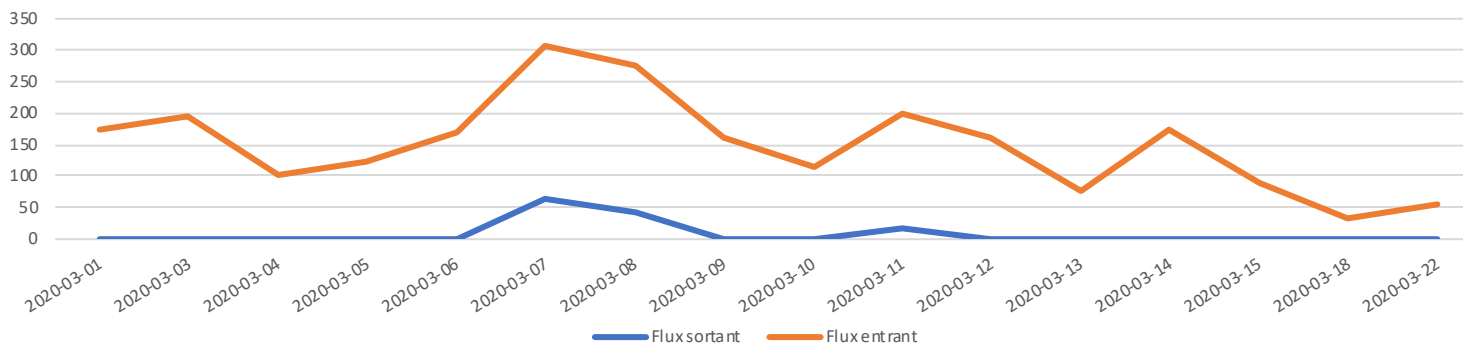
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE MARS 2020



À Moussala, les flux entrant de voyageurs ont, pendant le mois de mars 2020, été très irréguliers. Au début du mois la tendance est à la hausse entre le 1^{er} et le 03, trois pics majeurs sont observés les journées du 07, du 08, du 11 et du 14. Le reste du mois est marqué par une baisse progressive jusqu'à la fin.

À Moussala, les jours de fortes affluences sont les mardis et mercredis. Pour les sorties, les attentes ne sont pas longues aux postes de contrôle; c'est à l'entrée que les véhicules stationnent plus longtemps pour rentrer au Sénégal. La particularité de Moussala est que la plupart des voyageurs viennent quotidiennement du Mali avant d'y retourner le soir même.

La forte baisse constatée s'explique par le fait que le nombre de sorties de bus par semaine durant les heures de collecte a diminué passant de 5 à 2 aux ce qui entraîne une perte de données à ce niveau. De plus les restrictions liées au covid-19 ont aussi entraîné une baisse remarquable de flux en général et des flux sortant en particulier.